

Il fut élu 1 « Artiste de l'Année » par les lecteurs du Diapason et « Meilleur Soliste Instrumental » pour les Victoires de la Musique Classique en 2008. Il se distingue par un éclectisme musical qui lui est cher et qui mérite largement que sa biographie vous soit offerte à la lecture, suffisamment détaillée, du moins en ses débuts.

Longtemps soliste de l'Ensemble Intercontemporain où son travail avec Pierre Boulez l'influence profondément (celui-ci le choisira d'ailleurs pour recevoir le Glenn Gould Protégé Prize à Toronto en novembre 2002), Jean-Guihen s'est depuis épanoui dans un répertoire qu'atteste sa discographie variée et ambitieuse.

Son interprétation des suites pour violoncelle seul de Jean-Sébastien Bach chez Harmonia Mundi couronne une série d'enregistrements magistraux tels que le CD « Arpeggione » avec le pianiste Alexandre Tharaud qui a obtenu les meilleures récompenses de la presse internationale, les concertos pour violoncelle de Haydn et de Monn sur l'instrument d'époque avec le Freiburger Barockorchester qui fit l'unanimité de la critique française et internationale et le magnifique concerto de Dvorák avec le Philharmonia de Prague sous la direction de Jirí Belohlávek. Il a ajouté un petit joyau de musique française (Debussy – Poulenc) dont il interprète les sonates assorties de pièces diverses avec au piano Alexandre Tharaud (Diapason d'Or de l'année 2008)

Le répertoire joué par Jean-Guihen est à la mesure de sa curiosité musicale : il a créé les concertos d'Ivan Fedele, de Gilbert Amy, de Bruno Mantovani et de Philippe Schoeller, réunis sur un CD Harmonia mundi paru au printemps 2009. Ses récitals solos offrent un écho contemporain au répertoire plus ancien qu'il présente au Triphony Hall à Tokyo ou au Théâtre du Châtelet à Paris, comme les Suites de Bach et les Echos qu'il a commandés auprès de Kurtag, Amy, Fedele, Nodaïra, Mochizuki et Harvey sous le titre « Six Suites, Six Echos » dont l'interprétation a connu un succès remarqué au Konzerthaus de Berlin, à la Musikhalle de Hambourg et à la Cité de la Musique de Paris

Jean-Guihen est invité par les plus grands orchestres du monde entier avec lesquels il a joué sous la direction des plus grands chefs dans un louable éclectisme. Il a fait ses débuts dans la grande salle de Carnegie Hall à New York sous la direction de David Stern.

Passionné de musique de chambre, il fonde avec Tabea Zimmermann, Antje Weithaas, et Daniel Sepec le quatuor à cordes Arcanto. Les séries de concerts pour lesquelles il est l'invité d'exception à la Philharmonie d'Utrecht, au Concertgebouw d'Amsterdam, et enfin au Bijloke de Gand en Belgique lui permettent de réunir un grand nombre de ses partenaires dont Emmanuel Pahud, Isabelle Faust, Alexander Melnikov, Alexandre Tharaud et, dans un autre registre, les frères Chemirani, maîtres du zarb reconnus avec qui il improvise sur des thèmes de musique orientale

Son premier enregistrement solo consacré aux Suites pour violoncelle seul de Britten chez harmonia mundi lui a valu les éloges de la presse britannique qui le cite depuis en référence. Il est suivi d'un magnifique récital « Magyar » composé d'une sélection d'œuvres de Kurtag, Veress et Kodály qui a obtenu un Diapason d'Or. Sa discographie, impressionnante, comprend également le Concerto pour violoncelle de Ligeti et Messagesquise de Pierre Boulez (Deutsche Grammophon) et Tout un Monde Lointain... d'Henri Dutilleux réalisé avec l'Orchestre de Bordeaux-Aquitaine pour Arte Nova.

Jean-Guihen est Professeur à la Musikhochschule de Freiburg-en-Brisgau et co-directeur artistique des Rencontres Musicales de Haute-Provence qui ont lieu chaque année au mois de juillet à Forcalquier.

Depuis novembre 2005, Jean-Guihen Queyras joue un violoncelle de Gioffredo Cappa de 1696, prêté par Mécénat Musical Société Générale. Mais il peut ces derniers temps, exercer tout son talent sur un Stradivarius de 1706 qu'il qualifie d'éblouissant !! et baptisé "Kaiser" !!

Et sa saison 2024/2025 est tout autant "scotchante" !!